

## EL TARF

# Ghoul évite de donner une échéance sur la réhabilitation de l'hôtel El Mordjane

**Lors d'un point de presse organisé en marge de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'El Tarf, lundi dernier, le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, en l'occurrence M. Ghoul, a été complètement désarçonné par les questions des journalistes présents sur l'état de son secteur en général et dans la wilaya en particulier.**

En effet, avec le traumatisme encore vivace du tronçon de l'auto-route de 87,6 km inachevé à ce jour et ce, depuis qu'il était ministre des Travaux publics et ses sempiternelles promesses non tenues, M. Ghoul n'a pas convaincu outre mesure sur les décisions et autres mesures qu'il compte prendre pour booster le tourisme dans la région et prendre à bras-le-corps la réhabilitation de l'hôtel d'El Mordjane, une œuvre de l'architecte de stature mondiale, Pouillon, et qui malheureusement se trouve dans un état de délabrement avancé.

Questionné sur la problématique de l'aménagement des zones d'expansion touristique (ZET)

durant cette période d'austérité, le ministre dira que «nous avons décidé d'incorporer dans les cahiers des charges, qui sont délivrés aux investisseurs, l'aménagement du lieu d'implantation de la structure hôtelière. Aussi, pour les ZET relevant de l'ANDT et pour alléger le fardeau de ladite agence, nous pensons à introduire un montage financier privé-étatique pour ce qui est de l'aménagement des zones en question». Pour ce qui est de la classification des établissements

hôtelières, il indiquera que «en plus de la classification des hôtels nous avons introduit la dé-classification selon des critères rigoureux et biens définis».

Cependant, le commis de l'Etat n'a pas livré une échéance fixe sur la réhabilitation de l'hôtel El Mordjane ni sur les mesures qui seront prises en cas d'avis d'appels

d'offres infructueux le concernant». Il est judicieux d'indiquer que le ministre a inspecté les projets en cours de réalisation au niveau la ZET El Batah dans la commune de Ben M'hidi, les travaux de la corniche de la ville d'El Kala, la baptismation du théâtre de verdure d'El Kala au nom de feu Amar Laskri, le parc citadin d'Aïn El Assel, le projet

de l'hôtel touristique El Mehdi et la pose de la première pierre du projet touristique de 4 étoiles de 266 lits dans la commune d'El Tarf. Quoi qu'il en soit, la visite de Ghoul a laissé un goût amer et un sentiment d'inachevé quant à des projets qui restent du domaine du virtuel et d'esquisses de maquettes.

Daoud Allam



Photos : DR

## TIARET

# Quelle stratégie pour éradiquer les décharges sauvages ?

**Le dossier de l'hygiène publique n'en finit pas de constituer un véritable casse-tête pour les pouvoirs publics locaux, lesquels se débrouillent comme ils peuvent pour trouver les meilleurs moyens d'éradiquer de façon probante mais surtout définitive les points noirs ceinturant la ville.**

En effet, la mobilisation des moyens humains et matériels de la commune et ceux de certaines entreprises n'a pas jusque-là suffi pour venir à bout de cette problématique dont l'ampleur continue malheureusement à peser de tout son poids.

Pour ce qui est des actions enclenchées en ce sens, il a été procédé au recensement au préalable de quelque 15 sites considérés comme des points noirs tout le long de la périphérie de la ville où des déchets de toute sorte jonchent les abords des chaussées. Des entreprises de réalisation ou même des particuliers ayant effectué des travaux viennent impunément y déverser des déblais et autres gravats et ainsi souiller l'environnement alors qu'il existe des sites autorisés pour l'évacuation de ce type de déchets.

Un délit qui devrait remettre sur le tapis la mise en place d'un dispositif de contrôle, voire de répression, strict et rigoureux à l'encontre des contrevenants avec des mesures plus lourdes aux

dépens des récidivistes. La répartition de la ville en plusieurs districts placés chacun sous la responsabilité d'un élu et dotés d'un lot de matériels d'intervention a figuré parmi les hypothèses à mettre en œuvre à l'effet de mieux gérer la situation.

Par ailleurs, certains estiment qu'une fois les points noirs débarrassés de leurs déchets, il serait judicieux de les clôturer par des murets empêchant ainsi les camions d'accomplir leur forfait.

Toujours dans le même contexte, le recours à la concession au profit des micro-entreprises spécialisées dans le nettoyage et la collecte des déchets n'est pas à négliger, souligne-t-on. Quoi qu'il en soit, la prise en charge d'un dossier aussi complexe ne peut prétendre à des lendemains meilleurs tant que le citoyen, acteur incontesté dans la dégradation de l'environnement, continue à adopter une position de pur... spectateur.

Mourad Benameur

## MILA

# Gare routière dites-vous ?

Mila reste l'une des rares villes – chef-lieu de wilaya – à ne pas disposer, ne serait-ce que d'un semblant de gare routière où le voyageur peut jouir d'un minimum de conditions d'accueil et de commodités, dans ses «périlleux» déplacements à partir de ce sinistre endroit ! Et pourtant, cela fait des décennies maintenant que les responsables en charge de ce dossier, à coups de rapports présentés lors des sessions de l'APW, interposés, nous rabâchent que le projet d'une nouvelle gare routière, digne de la ville et des citoyens, est à l'étude et qu'une nouvelle assiette, servant de site à ce projet, est déjà choisie à la sortie-ouest de la ville, en allant vers Ferdjouna, mais rien de cela n'a été entrepris, au contraire, on assiste à une dégradation perpétuelle et à une clochardisation sans

précédent du seul «parquement» mis à la disposition des voyageurs et des transporteurs. Le seul bénéficiaire de ce lieu plus que douteux reste, évidemment, l'adjudicateur, qui ne fait que racketter à longueur de journée les transporteurs (à coups de centaines de dinars par véhicule), sans aucune contrepartie, encore moins une quelconque amélioration des conditions de travail et de prise en charge. Monsieur Madani Fouatih Abderrahmane, wali de Mila, qui veut redorer le blason terni de cette ville historique, est cordialement invité à s'y rendre mais, en incognito, loin de tout tapage protocolaire, synonyme de rafistolage et raccommodage par... anticipation comme il est de coutume !

A. M'haïmoud

## SIDI-BEL-ABBÈS

# Un hiver tardif, un sud sous un manteau de neige

**Un hiver tardif dans la région de Sidi-Bel-Abbès mais des précipitations abondantes et un épais manteau de neige notamment sur les localités du sud de la wilaya qui ont fait le bonheur des populations et des agriculteurs qui ne cessaient de scruter le ciel pour demander sa clémence.**

En effet, Sidi-Bel-Abbès, à l'instar d'autres wilayas, a vécu ces derniers mois avec une grande inquiétude face à la sécheresse qui a prévalu mettant en péril les récoltes de céréales, qui sont d'ailleurs compromises, et asséchant les réserves d'eau. Alors que personne ne s'y attendait malgré un ciel très nua-

geux, les dernières bourrasques de vent ont entraîné des chutes de pluie importantes depuis l'après-midi de dimanche dernier à ce jour, avec un plus lorsque la poudreuse s'est mise à recouvrir les localités du sud. Ce sont particulièrement les localités de Dhaya, Oued Sebaâ, Bir-El-Hmam, Sidi-Chaïb, Ras-El-Ma, Oued Taourira, Merine, Marhoum qui ont bénéficié le plus des chutes de flocons de neige alors que le chef-lieu de Telagh n'a revêtu qu'une fine couche blanche.

La neige a été si importante dans le sud de la wilaya que la RN13 reliant la localité de Ras-El-Ma à Telagh a été coupée dimanche et lundi derniers à la circulation, nécessitant l'intervention de la Protection civile et les ser-

vices de sécurité pour porter assistance aux usagers de la route.

Nos sources nous ont souligné qu'aucun accident n'est à signaler pour l'instant.

La neige continue de tomber par intermittence sur le sud de la wilaya avec des chutes de grêle. Le mercure affiche - 1 et le froid sévit dans la région de Sidi-Bel-Abbès comme il était d'usage chaque année.

A la dernière minute, nous avons appris que la RN13 a été rouverte à la circulation et que les services de sécurité et de la Protection civile restent toujours vigilants, car d'importantes chutes de neige et de pluie sont prévues.

A. M.

## SOUK AHRAS

# À quand le nouveau plan de circulation ?

Circuler à pied ou en voiture au chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras se réalise avec peine, les automobilistes continuent de subir les affres des encombrements, les goulots d'étranglement en sus les embouteillages s'accroissent dans la cité. La ville étouffe au quotidien sous le poids des dizaines de véhicules qui encombre tous les axes routiers de la ville.

Il faut le dire, cette situation anachronique lèse fortement les piétons et les automobilistes.

Même les services d'ordre au niveau des points névralgiques de la ville n'arrivent pas à défaire ces bouchons qui se forment constamment sur des centaines de mètres dans les deux sens de la circulation bloquant ainsi différentes voies attenantes de dégagement. Devant ce calvaire, les automobilistes se posent la question : à quand l'application du nouveau plan de circulation dont l'étude est achevée depuis plus de trois ans pour une ville où le parc automobile a quadruplé ces dernières années. De même pour le projet d'installation des feux tricolores qui va sans doute contribuer à réduire les embouteillages d'autant plus que le chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras connaît présentement un changement de décor considérable.

Barour Yacine

S. B.